



Chapitre 12 : Chapitre 11

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Blackmore's Night - I still remember | <https://www.youtube.com/watch?v=860Kv0m>

En tout point de vue, cette femme était absolument dans la moyenne - le mari, elle se levait pour travailler, avait raisonnablement avec des amis, avait eu quelques amants. Mais à part le fait qu'elle n'était pas mariée ni n'avait d'enfants ou de famille proche, raisonnablement, elle se tenait parfaitement dans le moule qui ne lui portait pas grande attention, comme elle le désirait.

Apparemment, elle n'avait rien de particulier à raconter de sa vie. Ses amis très proches, autrement dit un ou deux, pensaient qu'elle avait coupé les ponts avec ses parents à l'âge de seize ans, ou c'était tout. Nul n'était au courant de ce secret qu'elle cachait depuis presque vingt ans et qui avait raisonnablement resté surface.

Depuis cet événement, elle avait progressivement continué sa vie, fut comme si rien ne s'était produit les mois derniers. On n'avait d'ailleurs pas essayé d'établir un contact avec elle, comme elle l'avait planifié. Après tout, il ne connaissait même pas son nom, comment aurait-il donc pu la retrouver ? Elle avait disparu dans la nature.

Au bout de quelques mois, l'ennui l'avait prise d'aller prendre des nouvelles, car ne pas savoir le moindre de l'individu - s'occupait-il bien d'elle ? A quel moment était-elle venue ? Etait-elle au courant de l'identité de sa véritable mère ? Malheureusement, elle resta fidèle à la promesse qu'elle s'était faite à elle-même et resta silencieuse. Elle ne pouvait ignorer cette décision qu'elle avait prise avant de la lui donner.

De nombreuses années s'étaient écoulées depuis - elle avait presque l'impression que cet événement n'était qu'un rêve parfait, si ce n'était pour les vergesures qu'elle avait gagnées durant cette période. Elle faisait tout pour ne pas y penser, souhaitant laisser cet événement à part dans sa vie. Cette dernière était stable, elle ne s'en plaignait pas.

Cette fois plus de désespoir que lorsque elle avait laissé cette histoire de côté, elle n'espérait même pas en entendre parler jusqu'à la fin de sa vie. Elle avait atteint son objectif et pouvait continuer sa vie comme elle en avait l'habitude. Mais alors, dans ce cas, pourquoi ressentir elle ce vide en elle ? Elle avait choisi elle-même de l'effacer de son existence, de faire comme si elle n'avait jamais existé.

Pourtant, alors qu'elle s'y attendait le moins, le passé avait refait surface. Rien n'avait été oublié. Elle qui ne connaissait personne du nom de Theo avait eu le plus grande des surprises en l'entendant échanger plusieurs fois en peu de temps. Une femme d'environ son âge s'était invitée à sa table dans un café alors qu'elle grignotait une pâtisserie.

« Bonjour, mademoiselle Tsubaki. Le nom de Theo ne vous dit probablement rien, pourtant c'est la personne que vous connaissiez le mieux au monde. »

Karen avait cru à une plaisanterie. Cependant, cette inconnue connaissait son nom et l'avait trouvée dans ce café où elle avait l'habitude de passer chaque soir après son travail. Elle n'aurait pu, ne sachant guère entendre une conversation avec une personne aussi susceptible, jusqu'à ce que le table de ce qu'elle avait à dire la força à rester.

« Elle ne sait rien de vous, ni même que vous existez. Mais j'ai décidé de tout lui révéler ce soir. »

La jeune mère n'avait pas eu besoin de plus de détails afin de comprendre de quoi elle parlait. Ce secret qu'elle avait cru enfouir profondément. Sa fille ne savait donc rien sur elle ? Le père aurait-il décidé de garder cela secret ? Il avait certainement dû faire croire que son épouse était la mère. Pendant quelques instants, elle se demanda si elle avait des frères et sœurs à ses côtés.

Toutefois, la perspective que son identité fût révélée la terrifia. Ce n'était pas de tout ce qu'elle avait prévu. Elle avait tout fait pour rester une inconnue et n'avait laissé aucune trace derrière elle. Elle n'avait même jamais porté ce fils dans ses bras, de peur de s'attacher à elle et de ne pas l'abandonner à son père. Elle avait tout calculé, et cette femme venait encombrer ses plans ?



• Qui êtes-vous ? Comment m'avez-vous retrouvée ?

- Plus importe. J'aurais voulu, ne jamais lui dire, mais je n'ai plus le choix. Je ne sais pas ce qu'elle décidera, cependant je voulais vous en informer afin que vous n'ayez pas de mauvaises surprises.

Karin resta immobile alors que l'inconnue parlait. Non... Non... Cela ne pouvait pas se produire... Toutes ces années à... Comment avait-elle gâché tous ses efforts ? Qui était-elle ? Une amie de la famille ? Comment l'avait-elle retrouvée ? Avant qu'elle soit déguisée, la femme était déjà amoureuse.

Karin resta vite chez elle, en rassemblant ses pensées. Il lui fallait prendre les devants. Cette femme connaissait son identité, elle requiert de la donner à... Tera, puisque tel était son nom. Elle habillait ailleurs pendant quelques temps, jusqu'à ce que cette histoire se basât à nouveau. Elle ne se sentait pas capable d'assumer ses actes et de la regarder en face.

Tout d'un coup, elle s'arrêta de marcher. Tera... Elle avait déjà entendu ce nom auparavant. Mais où ? La jeune mère se frotta le front, se demandant si elle avait toujours eu, cherchant au plus profond de sa mémoire. C'était récent. Voilà l'un homme dans la rue l'avait abordée et l'avait appelée par ce nom. L'aurait-il prise pour sa fille ? Il semblait un peu vieux pour elle.

La mère et la fille se ressemblaient-elles ? Est-ce la raison pour laquelle il avait pris pour sa fille ? Karin affirma son contraire - elle possédait des connaissances en informatique - et, d'abord, habitait, après finalement sur son compte. Après toutes ces années, elle croyait. Elle n'en pouvait plus de ne rien savoir, elle voulait juste avoir un petit aperçu... Un tout petit...

Elle avait Kumbayashi et attendait les résultats, assise. Elle était encore temps de faire des choses, pourtant elle n'y parvenait pas. La trouva se mit le visage dans les mains, espérant que cela l'aiderait à mieux réfléchir. Elle avait tenu de sept ans sans nouvelles, ne pouvait-elle pas continuer ainsi ? Quand bien même elle avait décidé de continuer, sa vie comme si elle n'avait jamais eu de fille, elle ne pouvait plus l'ignorer à ce moment précis. Pas quand son identité était sur le point d'être révélée.

Lorsqu'elle passa à nouveau les yeux sur l'écran, quelques noms apparurent : Hanna, Thomas, Sébastien et enfin Tera. Thérèse, elle était sur le dernier nom qui lui donna ses informations officielles, ainsi qu'une photographie. Pour la première fois depuis de sept ans, elle avait des nouvelles de sa fille. Finalement, elle en avait une.

Karin fit cette image, et la détailla. Cheveux courts et bruns, yeux verts. Pas de tatouage, en revanche. Ses données indiquaient qu'elle n'était pas bien grande, elle ne habitait pas plus d'un même adresse. Elle n'avait plus de bien-être, c'était apparemment habitable.

La jeune femme et le nouveau-né puis écries en sanglots. Au fond d'elle-même, elle savait bien qu'elle aurait voulu le garder et être sa mère. Or, elle avait eu tellement peur - elle pensait à peine à s'en sortir franchement parlant à cette époque, de plus elle ne connaissait pas l'enfant matériel, et avait eu peur de la souffrir.

Elle savait que cela allait plus vite. Cependant, elle n'avait eu personne sur qui se reposer et suffisamment d'argent, ses fins de mois avaient été déjà suffisamment serrées. Elle avait refusé de demander de l'aide à ses parents dont elle n'avait plus eu de nouvelles depuis sa fugue. C'est ainsi, et elle l'avait bien approuvé, l'approcher lui avait été interdit.

Karin vérifia ses termes, puis regarda les trois autres noms. Un couple avec un seul enfant, Thomas, la mère, avait l'air de l'avoir acceptée. Elle alla voir ses informations et aperçut en grand une inscription signifiant « dédicace ». En regardant le dossier, elle s'aperçut que cette femme était morte trois ans avant la naissance de Tera. Cela expliquait pourquoi le père travaillait dans les bars.

Par curiosité, elle se rendit à présent sur le profil de Hanna pour voir la même inscription « dédicace ». Il avait rendu l'âme trois ans plus tard. Ce serait donc Sébastien, le deuxième, qui avait pris soin d'elle jusqu'à maintenant ? Takashi souhaitait obtenir plus de données sur lui et se rendit ainsi sur sa page qui indiquait son décès remontant à trois années auparavant.

Ce constat laissa Karin incapable pendant de longues minutes. Sa fille était livide à elle-même depuis trois ans. Si elle n'avait survécu de rien... Si elle n'était revenue régulièrement... Elle avait essayé de l'identifier. Elle avait enfin, jusqu'à son rite de mère. Qui savait ce qu'elle avait enduré depuis le mort de son demi-frère... Si elle avait été au courant de son existence, serait-elle venue lui demander de l'aide ?

Le visage de l'inconnue ne figura pas dans la liste des Kumbayashi, elle était donc existante à la famille. Une amie du père ou du frère, sans doute. Jusqu'ici était-elle au courant ? Et, surtout, comment avait-elle découvert son identité ? Avait-elle enquêté sur elle, ou bien le père ou le frère l'avait-il dit ? Pourquoi elle avait vu de Tera depuis le mort de ce Sébastien ?

Qu'en est-ce que cette femme voulait dire lorsqu'elle lui avait dit qu'elle n'avait plus le choix ? Sébastien menaçait ? Si c'était le cas, alors par qui ? Ou bien sa fille avait-elle tombé sur des indices compromettants ? Que se passait-il donc ? Nul ne répondait à ses questions, elle en était consciente.

Karin ne put s'empêcher de venir d'un pas plus sur Tera. Son mode de vie, ses goûts, son enfance, la façon de penser... Elle attendait tout connaître d'elle, comme si elle n'avait pas manqué de sept années de sa vie. Comme si elle était restée à ses côtés en tant que mère. Toutefois, elle ne lui pardonnait certainement jamais de l'avoir abandonnée, ce qui était totalement compréhensible.

La jeune femme resta face à un dilemme : que faire maintenant ? Devait-elle attendre qu'elle vienne à sa rencontre ou bien faire le premier pas ? Voilà à mieux disposer quelques temps, jusqu'à ce qu'elle perde l'habitude de la chercher ? Si cette femme lui racontait son histoire, cela ne l'aiderait-elle pas à mieux connaître son père, ainsi que renforcer sa relation ?



Il était aussi dit qu'une mère aimait toujours son enfant. Kazuo pensa à sa propre mère. Elle était assurément une exception à la règle. Sa mère ne l'aimait pas. Si c'était le cas, elle l'aurait cherché. Dans sa propre situation, Kazuo se demanda ce qu'elle ressentait à l'égard de Tetsu. La mère l'avait en quelque sorte ému. Elle l'avait pris dans ses bras. Elle l'avait embrassé comme une mère, mais ne pouvait le confirmer, ne sachant ce que c'était réellement.

Cela faisait une semaine que Kazuo avait vu sa fille, or cette dernière n'était jamais venue à sa rencontre. Avait-elle décidé de l'ignorer ? Depuis ces sept jours, Kazuo était comme désemparé de l'entraîneur. Il fallait qu'elle lui parle. Ou elle lui explique. Elle pourrait le rejeter ensuite, mais pas avant. Elle voulait qu'elle sache la vérité.

Désormais, Kazuo ressentait ses affines puis se dirigea vers la porte d'entrée de son appartement. Les choses seraient mises au clair à la fin de la journée. Elle venait de le sentir.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés